

constitué de manière diversifiée avec des actions et des obligations. Vous choisissez alors l'orientation générale de votre portefeuille: donnez par exemple la priorité à la **durabilité**, aux **entreprises suisses** ou aux **marchés financiers mondiaux**. Vous pourrez ensuite décider – si vous le souhaitez – de placer une fraction de ce portefeuille dans des thématiques de placement spécifiques: digitalisation, entrepreneurs, dividendes ou actions suisses. Suivez ensuite les progrès de votre patrimoine et restez au courant de l'actualité financière grâce au fil d'informations proposé directement dans l'application Raiffeisen Rio.

La liste des thèmes et les fonctionnalités continuent à être étoffées au fil des mois par les experts de Raiffeisen pour vous permettre de toujours plus personnaliser vos placements. Laissez-vous convaincre en essayant par vous-même. **Les conseillers et conseillers de votre Banque Raiffeisen se tiennent volontiers à votre disposition** pour vous accompagner dans cette démarche.

Pour plus d'informations et pour télécharger l'application, scannez le QR-code :



*Banque Raiffeisen Sarine-Ouest, société coopérative
Route de Fribourg 4 – 1782 Belfaux
Tél. 026 476 62 00 – www.raiffeisen.ch/sarine-ouest
sarine-ouest@raiffeisen.ch*

SOCIÉTÉ DE TIR À 300 MÈTRES DE BELFAUX « LES PATRIOTES DES BORDS DE LA SONNAZ » : UN 125^E CONFINÉ

Aux bords de notre Sonnaz, en 2020, la fête se préparait à être belle, quand soudain a frappé le Covid-19 ! Les festivités du 125^e anniversaire de la société de tir de Belfaux ont dû être reportées à des temps meilleurs. C'est en 1895 qu'est née l'idée et qu'a été décidée la création de la société. Frédéric Barras, qui venait d'accomplir son école de recrues, alluma le flambeau pour créer avec des compagnons sûrs et décidés la société de tir de Lossy – La Corbaz. La première ligne de tir se situait sur le territoire de La Corbaz, dans la petite combe des Riaux. Le stand se trouvait à 70 mètres au-dessus de la laiterie, la ciblerie en amont dans la combe, direction est-ouest. Cette ligne de tir a été employée de 1897 à 1914. Après interruption due à la

GIVITEX
publicité

Parce que c'est l'impression qui compte!
 Textile professionnel et événementiel
 Véhicules - Enseignes

givitex.ch **GIVISIEZ - BELFAUX**

IMAGIPEG
 communication visuelle

 Champ Bonnard 8
CH - 1782 Belfaux

 +41 78 637 63 22

 info@imagipeg.com
www.imagipeg.com

KERASTONE SA

Carrelage-Isolation-Chapes ciment et
 liquides-chapes teintées-Nivelant teinté

1782 BELFAUX

Tél. 026/475.36.45 Fax 026/475.38.08 info@kerastoneso.ch www.kerastoneso.ch


LAITERIE DE BELFAUX
 FAM.
 EGGERTSWYLER

Le **R**'**tit** **TRAITEUR**
Gourmet

Rte du Pâqui 10 - 1720 Corminboeuf
 026 475 13 27
www.leptitgourmet.com

Café-Restaurant
Le Sarrazin

Rte des Sarrazins 115
 1782 LOSSY
www.lesarrazin.ch



026 475 12 44
restaurant@lesarrazin.ch

FERME LE LUNDI

Restaurant-Pizzeria


Le Tigeulet
 Égaleme
 Service traiteur

Stojce Kacorov

Rte du Centre 3
 1782 BELFAUX

Tél: 026 475.11.11
 Portable: 079 831.45.87

Email: skacorov@gmail.com
 Site Web: <http://www.restaurant-tigeulet.ch>


LG Conseils

Gestion d'entreprise
 Comptabilité & RH

Laurent Gendre
 Fondateur et Directeur

info@lgconseils.ch
 +41 79 894 52 81
 Impasse des Merles 26
 CH-1782 Lossy

guerre et tractations pour la nouvelle ligne, l'emplacement actuel a pu être retenu. En 1918, la société a changé son nom pour devenir « Les patriotes des bords de la Sonnaz ». Le stand est en effet sur la rive droite sur le territoire de la commune de Belfaux et la ciblerie 300 mètres plus haut, direction nord-ouest sur la rive gauche, sur le territoire de la commune de Lossy. En 1921 eu lieu le baptême de la première bannière.

La société n'a cessé d'évoluer depuis, avec une centaine de membres actifs, une vingtaine de jeunes tireurs et de très bons résultats aux championnats suisses de groupe (titre fribourgeois en 2012 en catégorie D et en 2017 en catégorie A), au tir en campagne et à la coupe de la Sarine.

Elle a également vu ses installations se moderniser avec la réfection totale du stand et de la buvette en 2009, précédée une vingtaine d'années auparavant par la pose des polytronics (système de cibles électroniques). Ont été posés en ce début d'année 2021 des récupérateurs de balles. Opération très importante relevant d'une obligation légale avec une date buttoir au 31 décembre 2020, le tir dans une installation non équipée de récupérateurs après ce jour coupant définitivement le droit aux subventions en cas d'assainissement. Car oui, ce genre d'investissement coûte, en l'occurrence 128'000.-, dont près de 80'000.- pour les pièges à balles eux-mêmes, le solde étant affecté aux travaux de préparation. Ces charges après déduction de 8'000.- de subventions fédérale et cantonale, incombent aux six communes qui financent les infrastructures de base du stand Belfaux, La Sonnaz, Grolley, Corminboeuf, Givisiez et Granges-Paccot, du fait de leurs obligations légales d'organiser le tir hors du service (tirs obligatoires). La société de tir se charge de leur entretien courant. Depuis le 9 avril 2021, c'est feu libre sur les nouvelles installations !



*Adrien de Steiger,
président de la société de tir
« Les Patriotes des bords de La Sonnaz »*

LLM HypnOse

Lidia Lejeune Mazouni
 Hypnothérapeute
 Human Design

Impasse des Merles 21
 1782 Lossy, FR

+41.79.828.45.06

lidia.lejeune@bluewin.ch
 www.lilmhypnose.com




Agencez-vous la vie!

Menuiserie Barras
 1782 Lossy
 menuiseriebarras.ch

Michel Brulhart
 CHAUFFAGE SA SANITAIRE



SINEF

MIGROS



Olivier Brulhart SA
 Ferblanterie-Couverture-Solaire
 olivierbrulhartsa.ch

info@olivierbrulhartsa.ch
BELFAUX - GROLLEY

T 026 475 40 44
 F 026 475 40 94

LOCATION OTTET CARROSSERIE 24/24
 Dépannage accident

Outillage moderne / véhicule de remplacement
 Reconnu par les assurances

FCR Rte de Formangueires 1
026 475 17 79 ottetsa.ch BELFAUX

Passion Nail Artist



Anne Ducry
 079/681 00 49
 https://www.facebook.com/passionnailonglerie

swisscom **GARMIN Sunrise**
 World AUTHORIZED PARTNER

PEPE NEUHAUS
 Mobile phone service Givisiez
 pepe-neuhaus.ch

LES ÉPIDÉMIES À BELFAUX : REGARD HISTORIQUE

Le mot « épidémie » a suscité des réactions parfois épidermiques ces derniers mois, du fait de la pandémie du Covid-19. Cette situation de lutte collective contre cette maladie infectieuse a ceci de particulier qu'elle est inédite pour toutes les générations. Même si le pire a pu être évité (avec moins de 500 décès dans le canton en lien direct avec la maladie de mars 2020 à mai 2021), il y a tout de même eu plus de 30'000 Fribourgeoises et Fribourgeois recensés qui ont contracté la maladie, dont 450 Belfagiennes et Belfagiens, soit environ entre 10 et 15% de la population. Il s'agit ici d'histoire très récente. Mais qu'en est-il avant ?

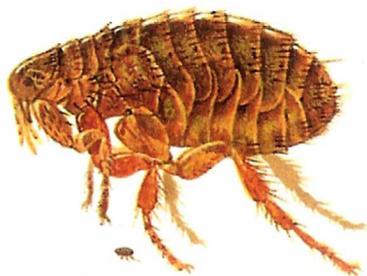
On ne peut ne pas penser, en réfléchissant à nos connaissances historiques de base, à la peste qui a sévi au moyen-âge. La première grande pandémie de peste frappe l'Europe entière juste avant le milieu du XIVe s. de manière brutale et inattendue. Arrivée par le sud, elle atteint la Suisse à la fin de 1347 dans la vallée du Rhône et au Tessin, avant de se répandre dans les villes du Moyen Pays (1348). Elle représente ensuite une menace constante, des épidémies plus ou moins importantes réapparaissant tous les dix ou vingt ans. La peste arrive par les voies de communication et de commerce en provenance du nord par Bâle et de l'ouest par Genève. Elle fait également des victimes aux Grisons et au Tessin, principalement le long des routes de transit. Subissant de nombreuses poussées régionales, la Suisse romande est la plus touchée, tandis que la Suisse centrale et méridionale le sont nettement moins. L'ensemble du territoire est frappé par des épidémies en 1519, 1541, 1611 et 1630. Le plus souvent, il s'agit de peste bubonique, la forme touchant les poumons étant probablement bien plus rare.

A Fribourg, il y a des alertes en 1472, 1489 et cinq ou six épidémies au XVIe s., dont celle de 1594-1597. Le gouvernement ordonne alors des mesures sanitaires concernant le sang et les sécrétions des malades (tout jeter à la Sarine!), la lessive des habits et autres objets des défunts et malades (tout laver à la Sarine) etc... Vu le nombre élevé de victimes on doit, en 1597, les enterrer à l'extérieur de la ville, sur le monticule appelé aujourd'hui la Haute-Croix, près de la Poya.

La première moitié du XVIIe s. est également néfaste pour notre région. En 1616, la ville de Fribourg est doucement visitée par la peste : 650 morts, soit 1/8 de la population. En 1626, toutes les maisons sont touchées à Estavayer. On ordonne de tuer tous les chiens et de renvoyer tous les étrangers. La paroisse de Belfaux est ravagée par ce fléau en 1639. Le fils du banneret, Henri Galley, en est mort à Cormagens.

La peste est transmise à l'homme par les puces du rat pesteux. La piqûre provoque de la fièvre, l'apparition de bubons, le délire, le coma. La mort s'ensuit dans les 2-3 jours pour environ 80% des malades, et 100% s'il s'agit de la peste pulmonaire. En fait jusqu'au XVIIIe s., la population est complètement désarmée face à cette

maladie. La seule protection efficace était de fuir vite et loin, ce qui était plus facile pour les riches. On oubliait toute solidarité: Des gens chassent de leurs maisons leurs enfants et domestiques malades, ils les jettent à la rue... D'autres fuient au loin comme le diable fuit l'eau bénite. Ou alors de prier, notamment Saint Roch... Ceux qui ont les moyens recourent aux médecins ou autres charlatans qui prescrivent des saignées, des purges, des talismans, drogues ou parfums, parfois un crapaud, un lapin ou un poulet à appliquer sur le bubon.



Puce de rat «Xenopsylla cheopis» femelle, 2 - 2.5 mm

La peste n'a pas été la seule maladie infectieuse dans le cours de notre histoire. Les cinq derniers siècles ont connu une trentaine de pandémies de grippe. Celle de 1918 se distingue par sa virulence: elle fait entre 20 et 50 millions de morts dans le monde et est donc bien plus meurtrière que la Première Guerre mondiale. Appelée «grippe espagnole», bien qu'elle soit sans doute originaire d'Asie, elle frappe en Suisse, en deux vagues, environ 2 millions de personnes et cause 24' 449 décès entre juillet 1918 et juin 1919 (0,62% de la population de 1918, ce qui représente la pire catastrophe démographique du siècle). Dans tous les cantons, sauf au Tessin, les victimes décédées sont en majorité de sexe masculin. Sur l'ensemble des morts, 60% ont entre 20 et 40 ans (ce phénomène reste inexplicable).

D'autres épidémies ont coûté la vie à bon nombre de nos aïeux. Ainsi le choléra préoccupe-t-il les autorités locales, lors de trois vagues successives en 1847-1855, 1864-1867 et pendant les années 1880. Dès son apparition, le choléra suscite un vif débat qui se prolonge bien au-delà de la découverte du germe en 1883 par Robert Koch, et porte tant sur la cause que sur les stratégies médicales, économiques et sociopolitiques à adopter face à la maladie. Les uns, adeptes de la théorie de la contagion, croyant à l'action d'un germe infectieux, préconisent la mise en quarantaine, l'isolement, l'obligation de déclarer les cas et la fermeture des frontières. D'autres, s'appuyant sur la théorie des miasmes, poisons contaminant un lieu, exigent des mesures d'hygiène et s'opposent vivement à toute entrave au commerce et à toute limitation de la liberté individuelle. On ne peut s'empêcher de relever des similitudes avec la situation que nous vivons actuellement avec le Covid-19. Le 28 août 1884, le Conseil communal d'Autafond écrit au Préfet de la Sarine: « Monsieur le Préfet, Donnant suite à votre circulaire du 26 août courant, le Conseil communal dans sa séance de ce jour a désigné le château inhabité de Chenaleyres comme local pour les cholériques et désigné Joseph Litzistorf employé chargé de la désinfection en cas de besoin. La commission de salubrité est composée de: Etienne Savarioud, président; Valentin Cotting; Simon Baudet. Agréez M. le Préfet l'assurance de notre parfaite considération ».

En septembre 1914 sévit à Autafond une épidémie de croup (affection respiratoire habituellement déclenchée par une infection virale aiguë des voies aériennes supérieures) qui cause un décès. Les malades d'Autafond se font soigner par un herboriste du Guggisberg.

La rougeole fait également des ravages, avec notamment de nombreux cas dans la région de Belfaux en 1924.

Ce n'est ici qu'une énumération rudimentaire des maladies ou épidémies qui ont touché notre région. Nous n'avons pas fait mention des épizooties, comme par exemple la fièvre aphteuse (en 1920 des habitants d'Autafond suivent la messe en la chapelle de Chenaleyres car interdits d'aller à Belfaux et le Syndic d'Autafond Alphonse Bossy remplace le facteur depuis le passage à niveau!).

Les Belfagiennes et Belfagiens ont ainsi dû de tout temps se battre contre des maladies. Ne reste plus qu'à espérer qu'elle ait le moins possible à le faire à l'avenir !

Auteur : Groupe de recherche historique de Belfaux - Adrien de Steiger - 27.05.2021

*Sources : - « épidémie de peste », GRHB, I. Maradan, S. Vörös, 2007
- Dictionnaire historique de la Suisse (DHS), version online
- Autafond et ses hameaux, Adrien de Steiger, Cabédita, 2014
- cellule rens Task Force Covid
- Site Internet www.fr.ch*

Groupe de recherche historique de Belfaux

LE CA BELFAUX EN TEMPS DE PANDÉMIE

Le Club Athlétique de Belfaux, le CAB, en temps de pandémie, fait preuve d'ingéniosité et de beaucoup d'engagement de ses monitrices et moniteurs afin de poursuivre, autant que possible, ses activités, notamment pour les jeunes, tout en respectant les directives fédérales et cantonales en matière de protection sanitaire.

